

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2019)
Heft: 112

Rubrik: TV-DVD

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Rambo soigne ses blessures tout seul, à la manière forte !

« Courage, tu vas y arriver ! »

Un héros grimaçant, le front couvert de transpiration: tu penses, il a pris une balle. Et de demander à sa girlfriend, à son fils, son frère ou je ne sais quel acolyte de lui retirer le projectile. Il n'y a qu'aux chiens qu'on ne demande pas ce genre de services dans les films d'action. Dommage, d'ailleurs, une extraction avec les dents de Rintintin, Rantanplan ou Rex, cela aurait de la gueule !

Mais revenons à notre victime qui souffre le martyre. Et qui a quand même de la chance, puisqu'il y a toujours quelqu'un à son côté pour faire le bon samaritain, alors que le matériel nécessaire, un gros couteau de chasse, se trouve généralement à proximité. Mieux : à défaut d'anesthésiant et de désinfectant, la bouteille de whisky n'est jamais trop loin.

Ne reste plus qu'à convaincre l'assistant, et c'est donc là que survient la phrase tellement entendue au cinéma : « Courage, tu vas y arriver. »

Mais arriver à quoi ? Là est toute la question, comme dirait l'autre. Faut-il vraiment creuser un énorme trou avec un couteau de chasse pour retirer une balle ? Pas sûr que la victime se porte mieux. Au contraire, on risque de faire encore plus de dégâts et de lésions, d'augmenter les risques d'infection. Ou alors, on est adepte de la solution Sylvester Stallone dans *Rambo* : à savoir verser dans la plaie de la poudre préalablement retirée d'une cartouche et y mettre le feu. Mais quelque chose nous dit que cela doit drôlement picoter.

Bref, vous, je ne sais pas, mais, si demain, je devais tomber sur une femme ou un homme blessé par balle, je n'y touche pas. J'appelle le 144. C'est moins impressionnant qu'au cinéma, mais cela semble plus raisonnable, n'est-ce pas docteur ? J.-M.R.

DVD ON REPREND LES MÊMES

Bon, ce enième remake de *Robin des Bois* a reçu trois nominations aux Razzie Awards, soit les Oscars des pires ratés de l'année. Mérité ? Disons qu'il faut oublier les versions ambitieuses qui ont triomphé aux Box-office avec Russel Crowe ou Kevin Costner. Ignorer aussi les invraisemblances historiques et juste profiter d'un film qui n'a d'autre ambition que de divertir.

Robin des Bois, 116'



Et une adaptation encore, mais cette fois de l'œuvre de Sir Conan Doyle. Avec un objectif humoristique, puisqu'on retrouve Will Ferrell dans le rôle de Sherlock Holmes. Bref, comme à son habitude, les blagues potaches et idiotes se succèdent les unes après les autres. Les innombrables fans du comédien américain adoreront, les autres se demanderont une fois de plus pourquoi. Oui, pourquoi ? *Holmes and Watson*, 90'



On avait connu le feuilleton avec Claude Brasseur, voici le film avec Vincent Cassel dans le rôle de François Vidocq, bagnard devenu chef de la Sûreté parisienne. Un flic à succès qui connaissait bien le milieu et ses méthodes. Le destin de cet homme est, en soi, passionnant et la reconstitution des rues de l'époque est ma foi réussie. En revanche, mieux vaut avoir le cœur bien accroché pour regarder ce film extrêmement violent, au point que cela gâche le plaisir à de nombreuses reprises.

L'empereur de Paris, 110'



Un scénario original à la base, puisqu'il met en avant des femmes gangsters. Leurs hommes ayant été abattus lors d'un hold-up, les veuves sont démunies. Pire : elles se voient menacer de rendre l'argent qu'elles n'ont évidemment pas. Elles n'ont pas d'autre choix que de passer à l'action à leur tour. Au final, reste toutefois un film d'une facture très classique. Bien fait, mais sans réelles surprises.

Les veuves, 128'